

EMPLOI ■ Les restaurateurs chartains recherchent depuis des mois des saisonniers et des salariés en CDI

Une pénurie persistante de personnel

Les métiers de bouche, à Chartres, peinent à recruter des salariés en CDI, mais aussi des saisonniers pour se renforcer.

Thierry Delaunay
thierry.delaunay@centrefrance.com

Si de nombreux clients sont heureux de se faire servir aux terrasses du centre-ville de Chartres, les commerçants commencent à arborer un sourire crispé, alors que la saison estivale démarre et que Chartres en lumières attire un afflux conséquent de visiteurs supplémentaires.

La carence en personnel risque, en effet, de perturber le fonctionnement de plusieurs établissements locaux.

Charley Guerrois, nouveau patron du Café du Général, situé place Marceau, confirme la tendance et l'inquiétude qui règne chez les confrères : « Le Covid a poussé des salariés à changer de métier. Il y a aussi ceux qui ne veulent plus travailler le soir, ce qui est impossible dans la restauration classique. »

« Les jeunes veulent des vacances en août »

Le patron avance un autre argument, le salaire : « Ils veulent être mieux rémunérés. Si on nous baissait les charges, on pourrait hausser les salaires. »

Charley Guerrois a besoin de compléter son équipe avec des personnels en salle et en cuisine, dont un chef cuisinier. Un peu plus loin, à La Civette, si-



RESTAURATION. Les patrons du centre-ville de Chartres attendent des recrues avec impatience. PHOTO : QUENTIN REIX

tuée place du Cygne, la direction cherche aussi à recruter pour son bar et en salle terrasse.

La Table du Marché, place Billard, n'a pas totalement comblé ses effectifs, notamment pour le mois d'août. « Nous avons l'équipe pour le mois de juillet, mais les jeunes veulent

partir en vacances en août », confie la direction. Elle a opté pour une diffusion des postes à pouvoir sur les réseaux sociaux.

Les restaurateurs cherchent à dénicher des saisonniers motivés. Les patrons reçoivent de moins en moins de sollicitations. Un commerçant observe :

« Avant, nous avions énormément de candidatures. On pouvait même pendre le temps de choisir. Ce n'est plus le cas. On sent moins d'engagement pour le travail. Les mentalités ont changé en quelques années. Et certains étudiants attendent les résultats de leurs examens avant

de se projeter dans leur avenir et, éventuellement, postuler à un job d'été. »

Au Café Serpente, situé place de la Cathédrale, la direction a besoin de personnel en salle terrasse : « Nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver un plongeur. Après des mois, nous avons enfin recruté quelqu'un. »

Des créations de postes

D'autres restaurants préfèrent ne pas communiquer dans les médias, à l'image d'un patron de l'hypercentre : « Je ne fais pas de publicité. Je préfère le bouche-à-oreille. »

Au Café Bleu, place de la Cathédrale, on cherche aussi des profils compétents pour la saison : « Il faut venir avec un CV. »

Pierre-Édouard Vinsot, patron du restaurant l'Amphitryon, situé place Châtelet, continue de faire monter en gamme son établissement. Il veut étoffer son équipe : « Je cherche un chef pâtissier et un sommelier. J'ai changé mon organisation. Je suis dans le détail au profit du client. »

La liste des restaurateurs chartains qui peinent à recruter, n'est évidemment pas exhaustive. ■

ESTIMATION

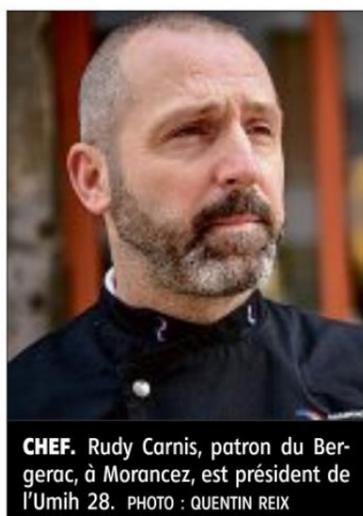
Chiffres. En France, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration traverse une crise de l'emploi, avec près de 150.000 postes à pourvoir immédiatement. Ces métiers représentent 3,5 % du nombre de salariés français.

« L'aménagement du temps de travail pose un problème »

Président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie d'Eure-et-Loir (Umih 28) depuis 2020, Rudy Carnis livre son sentiment sur les difficultés de recrutement dans la restauration.

« Je n'ai pas encore eu connaissance des chiffres du bassin chartain. Le manque de saisonniers est inquiétant, surtout dans le secteur touristique. Mais nous ne sommes pas dans le cas de La Rochelle par exemple, où il manque 30 % de personnel. Ce qui est dramatique. »

Après avoir bataillé pour l'assouplissement du pass sanitaire, Rudy Carnis doit faire face à une autre épreuve : le manque



CHEF. Rudy Carnis, patron du Bergerac, à Morancez, est président de l'Umih 28. PHOTO : QUENTIN REIX

de salariés. Il a identifié l'un des facteurs : « L'aménagement du temps de travail pose un problème aux employés. Ils ne veulent plus des coupures. Ils sont réticents à travailler le soir, le week-end, alors que leurs proches s'amuse. Ils sont préoccupés par leur vie personnelle. Mais notre monde, c'est celui-là, apporter du bien-être aux clients le soir et le week-end. »

Reconnaissance

Les horaires ne sont pas les seuls freins : « Le salaire aussi. Et la reconnaissance. Le serveur en salle n'a pas la frustration du cuisinier de ne pas être en contact et

dans l'échange permanent avec le client, mais son travail est moins concret que le cuisinier qui a conçu le plat. Le serveur souffre d'un déficit d'image. Celui de la cuisine est de plus en plus valorisé depuis toutes les émissions télévisées qui misent sur la créativité. »

Le vivier de candidats derrière les fourneaux ne manque pas.

Le président de l'Umih 28 estime qu'il faut trouver des leviers pour attirer des postulants en salle et valoriser ce métier en perte de vitesse : « La récente première course des garçons de café, à Chartres, était une bonne idée. » ■

AUJOURD'HUI

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Siège. 3, rue aux Ormes à Chartres, 02.37.88.88.88.

Abonnements. 0.800.96.00.30 (appel gratuit).

Rédaction locale. chartres@centrefrance.com ou 02.37.88.88.90.

Rédaction sportive. sports.echorep@centrefrance.com ou 02.37.88.88.41.

RÉGIE PUBLICITAIRE

Publicité. 02.37.88.88.75 ou 02.37.88.88.80.

Petites annonces. 04.73.17.30.30.

Avis d'obsèques. 04.73.17.31.41.

CONVOIS MORTUAIRES

CHAMPHOL. 9 h 30, au crématorium de Mainvilliers. Jeannine Abreu, 64 ans.

CHARTRES. 15 h 15, en l'église Saint-Pierre. Eliane Dumand, née Deminal, 92 ans.

LÈVES. 10 h 30, en l'église. Marie-Thérèse Poupeau, née Danet, 92 ans.

PRUNAY-LE-GILLON. 15 heures, en l'église. Guy Granger, 82 ans.